

DOSSIER DE PRESSE

Festival Ti Piment
 Cécile Louis
 CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons
 tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90
 Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com

Ti Piment refait son apparition cette année pour une seconde édition, que nous espérons aussi riche et festive que la première.

Depuis la création de Ti Piment, notre objectif est la découverte de l' Océan Indien, de son histoire, de ses cultures, de sa réalité actuelle à travers ses formes artistiques. Nous avons choisi de marquer chaque édition du festival par une thématique précise autour de laquelle s'axent les disciplines artistiques et leurs représentants.

Dans cette démarche de sensibilisation aux cultures indianocéaniques, nous avons proposé l'an passé le thème d'« Abolitions et esclavages ». Il s'agissait pour nous du point de départ pour aborder l'Océan Indien, ce qu'il fut et ce qu'il est aujourd'hui devenu.

Cette année, le festival aborde une thématique rarement traitée pour cette région : la femme. Vecteur du métissage entre les races et les cultures, elle est au centre de la croissance et du développement culturel des colonies.

Femme esclave, femme maronèr, femme mère, femme travailleuse, femme traditionnelle et moderne... sont les multiples rôles endossés par les femmes dans des sociétés où d'apparence l'homme est roi.

Le choix se porte donc sur une thématique forte, traitée notamment dans les expositions Elles et elles, panorama historique des différents aspects de la vie des femmes de l'Océan indien ou bien encore Portraits de femmes, témoignages de globe-trotters sur la vie des femmes de ces contrées.

Des débats permettront à chacun d'avoir une vision plus précise sur leur place dans la littérature et dans le monde indianocéanique.

C'est également au travers de l'exposition de Kathleen Scarboro à la Mjc Desforges, de la projection de Lajja à la Mjc Pichon et de Destin tracé au cœur du parc Ste Marie, de la création de danse contemporaine de Valérie Berger Nuit Giratoire présentée lors du festival des Tréteaux, que les artistes natifs de l'océan indien apporteront leur soutien à cette cause et à l'ensemble du festival.

Sonorités électroniques et percussions indiennes (Masala Dosa, Les Tambours Sacrés) reggaesy (Abdou Day), polyphonies (Mavana) et danses endiablées malgaches (Chila), maloya (Ti Fred), folk mahorais (Mikidache), présenteront les richesses de l'Océan indien sous une forme plus festive.

Bien entendu, restauration, boissons typiques, artisanat, librairie permettront encore à toutes et tous de découvrir d'autres attraits de cette région.

Bon festival !...

► Vendredi 2 et dimanche 4 juin / Mjc Bazin

dans le cadre du Festival des Tréteaux
47 rue Henri Bazin - Nancy

► Nuit Giratoire, Cie Tétra Danse
horaires à confirmer

► Du mercredi 07 au vendredi 23 juin / Mjc Desforges

dans le cadre de Socles et Cimaises
27 rue de la République – Nancy

► Princesse ouvrière, Exposition de Kathleen Scarboro
de 9h à 19h du lundi au samedi

Inauguration du festival / Vernissage le 07 Juin à 18H30

► Vendredi 9 juin / Mjc Pichon

7 bd Recteur Senn - Nancy

► 20H30

Projection de Lajja, long métrage de Raj Kumar Santoshi

► Samedi 10 juin / Parc Sainte Marie
avenue Boffrand, Nancy

- 14h30 La femme « entre symbole et combat »
Débat autour de la femme dans la littérature de l'océan indien avec Jean-Louis Joubert, Natacha Appanah, Ananda Devi, David Joamanara (sous réserve)
- 15h30 Josie Virin, Contes de la Réunion.
- 16h30 Les Tambours Sacrés, percussions. Ile de la Réunion.
- 17h30 Mikidache, folk. Mayotte.
- 19h Abdou Day, reggasy . Madagascar.
- 20h30 Chila, salegy . Madagascar.
- 22h15 Masaladosa, électrodub hindi . France

► Dimanche 11 juin / Parc Sainte Marie

- 13h30 Rencontre public / artistes sur la thématique de la femme
- 15h Salim Hatubou, Contes des Comores.
- 16h Mavana, quartet vocal. Madagascar.
- 17h Les Tambours Sacrés, percussions. Ile de la Réunion.
- 18h Ti Fred, maloya . Ile de la Réunion.
- 19h30 Papa Roots, raggamuffin, Ile de la Réunion/Les Antilles

I LES ET ELLES

Exposition

Parc Sainte Marie

Les 10 et 11 juin

Nous avons créé pour Ti Piment et son public une exposition informative offrant un panorama historique, social et culturel des différents aspects de la vie et du rôle des femmes dans l'Océan Indien.

En Europe, les femmes cherchent à se libérer de l'oppression masculine depuis plus deux siècles. Le féminisme est aujourd'hui une force politique et sociale qui à travers différents combats vise à rétablir un équilibre entre les sexes et à faire reconnaître une identité et des valeurs. Le combat est difficile et encore loin d'être gagné.

Mais dans les sociétés des îles de l'Océan indien, la situation est différente. Les priorités sont ailleurs. Le combat pour la reconnaissance culturelle et identitaire, la lutte contre la misère, la faim ou la maladie, l'instabilité politique... éclipsent bien souvent les revendications féminines.

Dans le passé, les femmes de ces îles ont été vénérées, adulées, craintes, mais aussi rabaissées et humiliées. Aujourd'hui, elles sont parfois, tout simplement, ignorées. Pourtant, elles ont, par leurs paroles, leurs savoirs particuliers ou leur travail, un rôle majeur à jouer dans l'avenir de cette partie du monde, tout en affirmant leur identité et leur place.

La tension entre la tradition et la modernité, le poids du passé colonial, la misère ou le multiculturalisme sont autant d'éléments qui permettent de saisir la complexité de la situation féminine. Cette exposition est l'occasion de pointer du doigt les menaces et les inquiétudes contemporaines, mais aussi de parler de celles qui ont résisté, lutté ou réussi à s'imposer dans un monde d'hommes.

Femme et Prostitution



Nuit Giratoire

Cie Tétra Danse, Ile de la Réunion
Chorégraphie. Valérie Berger

Vendredi 2 & dimanche 4 juin

Horaires à préciser

Mjc Bazin

En partenariat et dans le cadre du festival
des Tréteaux

De l'Afrique qui s'est séparée d'elle il y a 165 millions d'années, Madagascar a gardé la terre rouge. De l'Asie d'où est venue la majorité de sa population, elle a préservé les rizières.

Madagascar n'est pourtant ni l'une ni l'autre : à 400 kilomètres à l'est des côtes africaines, la "Grande île" (d'une superficie de 597 000 km², soit légèrement plus grande que la France), certainement la seule terre au monde à mériter le qualificatif d'"afro-asiatique", possède une culture aussi originale qu'attachante.

Mais épidémies, cyclones, invasions de criquets et instabilité politique n'ont pas ménagé cette île extraordinaire au cours des dernières décennies, faisant de Madagascar l'un des pays les plus pauvres de la planète. 16 437 000 habitants y vivent aujourd'hui, le peuple malgache étant composé de 18 ethnies d'origine indo-malaise ou africaine et de minorités française, comorienne, indienne, pakistanaise et chinoise.

Les principales activités sont l'agriculture (vanille, sisal, café, clous de girofle) la pêche, l'industrie textile et bien sûr, le tourisme. L'économie malgache est une économie de subsistance.

Il existe aussi, pas si loin des circuits touristiques mais ne figurant pas dans les guides, une activité parallèle s'exerçant surtout dans les villes, qui attire à Tananarive un grand nombre de voyageurs, La Fête!

Seul espoir d'échapper définitivement à la misère, la chasse au mari fortuné (c'est-à-dire bien souvent étranger) est pratiquée par nombre de jeunes femmes dans l'ambiance festive des nuits malgaches où se mêlent la musique, la danse et la prostitution "libre", c'est-à-dire... chacune pour soi.

Loin d'être unique, cette situation se répète dans de nombreux pays d'Asie et d'Afrique où les femmes ont recours aux mêmes expédients pour améliorer leur niveau de vie.

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com

Le point de vue de la chorégraphe, Valérie Berger

Lors de ses nombreux séjours à Madagascar, où elle est invitée par le Centre Culturel Albert Camus pour la formation des jeunes danseurs et artistes, Valérie Berger a été amenée à rencontrer ce monde de la nuit, et à nouer amitié avec nombre de ces femmes.

Avec *Nuit Giratoire*, Valérie Berger s'interroge sur le fonctionnement de ces échanges fondés sur le sexe. Elle souhaite exprimer, dans le plus grand respect quoique avec beaucoup d'impertinence, un point de vue... féminin.

Elle s'attache à montrer la solitude, la souffrance et la résignation, tout comme la créativité dont ces femmes sont capables afin de tourner à leur avantage les rapports de soumission/domination qui leur sont imposés par la société

Le spectacle

S'inscrivant dans une écriture commune sur un thème très intime, *Nuit Giratoire* met à nu les états d'âmes de femmes traversant l'espace désertique de la solitude.

Les interprètes parlent des petits cris oubliés au fond du cœur, des actes qui ont brûlé à vif leurs peaux. Leur corps se rappelle les secrets longtemps enfouis. Les émotions jaillissent. La mémoire, que l'on a cru sélective, refait surface et explose dans le quotidien, qui se révèle autre.

La vérité douloureuse transparaît parfois derrière les rites dérisoires bâtis pour oublier, derrière la façade des déambulations nocturnes et des joies éphémères.

La danse se forme à partir de l'instant, pour remonter le temps, explorer les frontières d'un mouvement que l'on bloque par oppression.

Elle devient rebelle, anarchique pour exprimer les gestes surgis de la mémoire reptilienne. Elle se fait racoleuse, se jouant des clichés, s'amusant d'un mouvement lascif, détournant les codes gestuels des danseuses à gogo. La danse noue, dénoue les vibrations du cœur, se centre sur un espace réduit.

Ici, les mots surgissent d'une discussion de bar, illustrant la routine d'un comptoir où l'on ferre sa proie avec nonchalance... Là, plus loin, on observe les filles qui se livrent dans une intimité barbare. Là-bas, on rentre dans le vide du sujet.

Conversations codées. Fragmentées. Whisky, vernis à ongles rouge noir, bouches fardées discutant de rien pour le tuer le temps.

Chaque fille vit la contradiction permanente des émotions, des formes, des mouvements, réagissant à l'action, s'adaptant à la situation pour en tirer le meilleur profit. Elle devient, suivant la tête du client, guide touristique, étudiante, princesse ou cendrillon...

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com

Extraits de Nuit Giratoire :

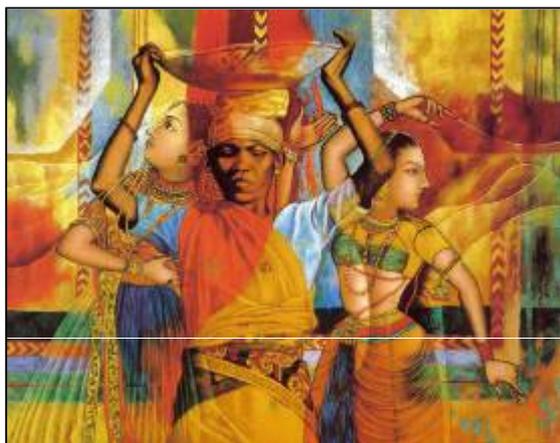
« Je m'appelle Solange. J'habite ici depuis quelques années, je viens de la côte. J'ai quitté là-bas jeune parce qu'ici il y a plus de monde et j'espère rencontrer des gens qui vont m'aider dans la vie. (...)
Moi dans la vie, j'aime l'amour. Je connais toutes les positions. Je peux tout faire s'il est gentil. S'il me respecte. J'ai déjà eu des chéris qui m'ont beaucoup respectée. (...)

La dernière fois, j'ai mangé mon plat et j'ai fini le sien, pourtant je n'avais pas mes règles. Si je dois sortir quand j'ai mes règles, je mets ma robe rouge. J'aime être féminine, c'est vrai. (...)
Tiens, je te donne ma photo et marque mon adresse. Tu connais des hommes seuls, non ? Tu leur dis que Solange les attend pour être amoureuse. Je sais dire les mots d'amour. (...)

La journée, je me repose, j'appelle mes copines si j'ai du crédit. Linda, avec qui je sortais tout le temps, m'envoie des sms depuis qu'elle a un mari. (...)

Et puis je fais mes cheveux. Je dors. Je mange. Je regarde la télé. Je dors. Je dors beaucoup pour bien danser la nuit. Je me fais propre, c'est vrai. J'aime bien quand c'est propre. C'est vrai. Je nettoie. C'est mieux les hommes propres qui ont des belles chaussures. »

EXPOSITIONS



Kathleen Scarboro
Princesse Ouvrière

Du 7 juin au 23 juin

Mjc Desforges

Exposition en partenariat avec la Mjc Desforges présentée dans le cadre de Socles et Cimaises.

Vernissage et Inauguration du festival

Mercredi 07 juin à 18 H 30

De 1985 à 1995, Kathleen Scarboro a consacré son travail artistique à l'île de la Réunion. D'origine new-yorkaise, l'artiste se rend à plusieurs reprises sur l'île pour peindre des fresques murales dans différents quartiers.

Peinture et voyage sont deux aspects fondamentaux de son parcours : elle dévoile les détails du quotidien des autres avec un relief accentué, non usé par l'habitude, appréhendant ainsi l'identité culturelle de chaque population à travers un acte de création.

A partir de 1996, elle s'intéresse à la culture indienne, fortement présente à la Réunion, et se rend donc en Inde. Ce pays éprouvant peut facilement submerger le voyageur, mais le stimuler simultanément par mille appels aux sens.

Dans ses tableaux, elle essaie de révéler deux aspects contradictoires du quotidien indien : la force de la réalité sociale et humaine de ce pays contrasté et en mouvement, saturée de couleurs intenses, mais aussi la présence mystique imprégnant l'atmosphère.

Son travail sur la femme révèle des scènes de vie où s'imbriquent intimement réalisme et symbolisme dévoilant parfois des rôles paradoxaux au sein de leur culture.

Expositions, entre autres :

Centre culturel Haveli Nadine (Inde – 2004)

Musée de l'Homme (Paris – 1995)...

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com



Portraits de femmes

Samedi 10 & dimanche 11 juin

Parc Sainte Marie

Au gré de leur voyages, quelques globe-trotters ont croisé le regard de femmes du Mozambique, de Madagascar, des Comores, de l'Inde...

Ces portraits, ces instants volés nous livrent une part de leur quotidien et nous amènent à mieux comprendre leurs rôles au sein de leur société.

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com

Femme et Société



Lajja
de Raj Kumar Santoshi

Vendredi 9 juin à 20h30

MJC Pichon

en partenariat avec la MJC Pichon

Distribution: Manisha Koirala, Madhuri Dixit, Rekha, Mahima Chaudhary, Ajay Devgan, Anil Kapoor, Jackie Shroff, Sonali Bendre and Urmila.

Rajkumar Santoshi fait partie des réalisateurs dont les films sont souvent très attendus en Inde. Un film de Raj Kumar sans message politico social n'existe pas.

Dans le cas de Lajja (2001), il a été inspiré par un fait réel en Inde : une mère de famille de 42 ans s'est faite séquestrée, violée et brûlée vive dans sa propre cour parce que son fils de 18 ans fréquentait une jeune fille d'une caste supérieure.

Réfléchissant sur une société qu'il estime honteuse, il nous emmène sur les chemins des rapports homme/femme en Inde.

Au travers de contes intenses et dramatiques, il dépeint la misogynie de cette culture. Quatre femmes, quatre portraits, quatre situations où elles se battent pour être respectées en tant que femme et être humain.

Rajkumar veut dénoncer par là l'hypocrisie qui règne dans la société indienne : d'un côté on sublime les femmes de part leur esthétique vestimentaire et leur beauté et de l'autre on les bafoue en leur infligeant de tels actes honteux.

Quelques séquences où danses et chants rassemblent cependant les sexes opposés nous ramèneront au mythique bollywood.

Destin tracé
de Hachimiya Ahamada

Les 10 et 11 juin
Diffusion en boucle
Parc Sainte Marie

Née en France en 1976, cette jeune réalisatrice découvre à l'âge de 21 ans le pays d'origine de ses parents : l'Archipel des Comores. Sortie diplômée de l'Insas en 2004, elle a choisi d'orienter son travail de mémoire sur le thème de l'exil et du déracinement, sujets qui la préoccupent et qui répondent à sa quête identitaire franco-comorienne. Son intention première est d'explorer de manière insatiable, par le biais du cinéma, l'histoire du pays de ses ancêtres, puis les moeurs et les coutumes vécus par les habitants des îles. Ceci, tout en évitant de tomber dans un engouement exotique car les réalités sociales vécues par les comoriens sont souvent pesantes.

Destin tracé est un documentaire dans lequel Hachimiya tente d'aborder la place de la femme dans le mariage arrangé aux Comores. Elle filme des regards croisés féminins sur une mise en situation fictionnelle dans laquelle un homme est imposé à une jeune fille et pointe le doigt sur la manière de penser l'union de deux êtres lorsque dans sa propre culture, le sujet de l'éducation amoureuse est passé sous silence.

Filmographie :

- Coréalisation d'un documentaire tourné sur la Grande Comores en 2000 (en cours de finition - travail collectif) (Ecrû),
- La Résidence Ylang-Ylang, scénario de court métrage pré-sélectionné au concours Hohoa-RFO 2005,
- Feu leur rêve, documentaire de 19mn, 2004,
- Destin Tracé, docu-fiction de 17mn, 2003,
- Sur les quais, documentaire de 17mn, 1998,
- Koulicoucou, documentaire de 8mn, 1997,
- Le Fréquentage, documentaire de 8mn, 1995. Primé au Festival de L'Acharnière 1996,
- Mention spéciale du jury au 10^{ème} rencontres cinématographiques de Dunkerque en 1995.



Josie Virin
La Réunion

Samedi 10 juin
15h30

Parc Sainte Marie

Première élue culturelle de la mairie de St André il y a une quinzaine d'années, Josie Virin a été à l'initiative du 1er festival de contes sur La Réunion. Installée à présent en métropole, où elle se consacre à son métier de professeur de français, elle propose depuis quelques années un spectacle autour des contes traditionnels de la Réunion.



Salim Hatubou
Comores

Dimanche 11 juin
15h

Parc Sainte Marie

A 31 ans, ce jeune Marseillais d'origine comorienne ne cesse d'œuvrer pour le bien-être et la reconnaissance de sa communauté. Ecrivain, c'est naturellement par les contes qu'il a débuté.

Son premier recueil *Les contes de ma grand-mère*, paru aux éditions L'Harmattan voilà déjà 10 ans, n'a que renforcé son goût pour l'écriture et son implication dans la défense de sa culture.

Fortement lié à l'écriture, Salim Hatubou a fondé sa propre maison d'édition, *Encres du Sud* pour servir de tremplin aux jeunes auteurs auxquels les portes des éditeurs restent trop souvent closes.

Conteur, il parcourt la France, de métropole via la Réunion, ou encore Mayotte, avec le souci de sauvegarder le patrimoine des Comores. Il passe une partie de son temps directement au pays, plus précisément à Milépvani le village de sa grand-mère, pour le collectage des contes traditionnels qui ont tendance à disparaître. Telle est son originalité.

« Entre auteurs »

Samedi 10 juin

14h30

Brasserie du parc Ste Marie

Rencontre sur la littérature de l'Océan indien

Avec Jean Louis Joubert et bien d'autres... (Natacha Appanah, Ananda Devi, David Joamanara sous réserve)

Dans la littérature indianocéanique, les figures féminines portent des paroles de révolte, de douleur et d'amour souvent conséquences de l'histoire ou l'actualité de la société.

La femme , « entre symbole et combat » sera abordée par plusieurs romanciers et par un spécialiste de la littérature francophone, Jean Louis Joubert : autant de points de vues et de sensibilités différents pour une meilleure compréhension du rôle et de la représentation de la femme dans l'Océan Indien.

La lecture d'extraits de texte proposera une illustration et un accès direct et immédiat à cette littérature. Elle permettra d'ouvrir un dialogue avec le public sur ce thème de la seconde édition du festival, la femme dans l'Océan Indien.

« Entre public et artistes »

Dimanche 11 juin

13h30

Brasserie du parc Ste Marie

Rencontre entre le public et les artistes autour de la place de la femme dans le monde.



Tambours Sacrés

Ile de la Réunion

Samedi 10 juin
16h30, au Parc Sainte Marie

Dimanche 11 juin
17h, au Parc Sainte Marie

On connaissait les Tambours du Bronx, les Tambours des Pays Africains... On commence à connaître au delà des frontières les Tambours Sacrés de la Réunion.

Issus du sud de l'île de la Réunion et formés en 1996 sur sollicitation du festival de Nantes, les percussionnistes et leurs tambours invitent à la fête.

Le tambour malbar a su résister à l'épreuve du temps et de l'histoire y compris des sombres périodes d'esclavage.

L'instrument fait d'un cercle de fer recouvert d'une peau de cabris (chèvre), rituellement tendu au feu, est frappé par des baguettes de bambous.

Précieusement conservée par les descendants des engagés hindous dans les usines sucrières de l'île, la rythmique jouée par les Tambours Sacrés témoigne d'une expression traditionnelle souvent utilisée pour les « marches sur le feu » lors des rites hindous.

Une occasion de s'ouvrir sur les racines indiennes de la Réunion...



Mikidache

Folk, Mayotte

Samedi 10 juin

17h30

Parc Sainte Marie

Enfant des Ile Comores, Mikidache tisse une musique qui emprunte à tous les patrimoines, à l'image de la culture de son pays qui s'abreuve à toutes les civilisations.

Poète inspiré, son répertoire cultive la nostalgie des temps passés par son approche mélodique et rythmique.

Armé de sa seule foi, ses textes parlent de partage, d'espoir, de respect, de thèmes universels qui touchent toutes les communautés, tous les Hommes.

Avec son second album Hima, il témoigne de la richesse et de la subtilité de la musique de l'Océan Indien. Il a d'ailleurs été sélectionné pour représenter Mayotte à l'Eurovision 2006.

Discographie :

Kauli, 1999, primé Découverte RFI 1999,
Hima, 2002.

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com



Abdou Day

Reggasy, Madagascar (Metz)

Samedi 10 juin

19h

Parc Sainte Marie

Originaire de Madagascar, Abdou Day chante aussi bien en français, en anglais qu'en malgache. Sa musique qu'il définit comme du reggasy (mélange de reggae et de salegy issu de son île natale) témoigne d'un juste milieu entre la Jamaïque et l'Océan Indien.

Ses textes décrivent avec force et justesse les différentes injustices et misères qui perdurent à travers le monde.

Installé à Metz depuis maintenant plus de 12 ans, il n'a plus de réputation à faire dans l'Est de la France. Il parcourt maintenant le reste de la France tout au long de l'année et assoit ainsi sa solide expérience scénique.

Discographie :

Libre

www.abdouday.fr.st

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com



Chila

Salegy, Madagascar

Samedi 10 juin

20h30

Parc Sainte Marie

Chila, découverte de l'année 2004 à Madagascar, est la révélation du salegy féminin malgache.

Elle débute sa carrière musicale aux côtés du grand maître Tianjama de 1996 à 2000 en tant que choriste.

Elle évolue ensuite au sein du groupe Jaojoby junior et commence à faire valoir son talent de danseuse.

En 2004, elle enregistre son premier album Mahangaoma et se fait découvrir par le public grâce à ses clips révélant son originalité. En effet, Chila a cette particularité de pouvoir chanter en dansant. Cela lui permet à elle seule de dominer la scène et de captiver un public toutes générations confondues.

Elle débute sa carrière solo en juillet 2004 et obtient dès son premier concert un succès impressionnant. Elle se fait immédiatement remarquer par un organisateur parisien qui la programme lors du grand réveillon malgache à Paris le 31 décembre 2004.

Après avoir conquis Paris, Chila se produit sur la scène d'Antsonjombe (banlieue proche de Tananarive), aux côtés de Din Rotsaka, devant plus de 20 000 personnes. Depuis, sa notoriété ne cesse de grandir.

Lors du festival Donia de Nosy Be, elle est la star attendue par tous.

Actuellement entourée par de talentueux musiciens, La notoriété de Chilla dépasse désormais le territoire malgache. Elle a d'ailleurs fait la Une de tous les journaux en novembre dernier lors de son 100ème concert de l'année 2005, exploit encore jamais réalisé auparavant.

Sa fulgurante ascension après moins d'un an de carrière solo fait d'elle une exception dans ce monde musical majoritairement masculin.

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com



Masaladosa

Electrodub hindi, France

Samedi 10 juin

22h15

Parc Sainte Marie

En 1997, Pierre-Jean Duffour se rend pour la première fois en Inde pour étudier le Sitar, instrument phare de la musique classique indienne avec le maître Tarak Nath Mishrah, membre de la plus grande famille de musiciens de la ville de Bénarès.

Pendant 5 ans, parallèlement à l'apprentissage intensif de cet instrument, il compose les premières maquettes de morceaux au moyen d'un studio mobile, au coeur même de l'Inde millénaire. De ses nombreux voyages vers le continent indien, il ramène inspirations et mélodies mystiques qu'il décide de métisser avec les tendances électros qui rythment l'occident.

De retour en France, quatre musiciens se joignent à son aventure musicale : Franck Lemoine, ancien élève de la Power Drum Tech of London, Brice Duffour, Nicolas Gerlier et Reynald Sabatier.

Au fil des allers-retours, les compositions s'affinent et le groupe trouve sa "couleur"; Masaladosa, du nom d'un plat indien aux multiples épices.

Masaladosa relève le défi de concerts de grande envergure lors de prestations très remarquées notamment au festival Lamastrock (Ardèche) aux côtés de Fémi Kuti et de Fred Galliano devant plus de 5000 personnes, et au festival Open Sky (Suisse), où le groupe se voit programmé en deuxième partie de Max Roméo.

En novembre 2004, le groupe sort son premier album, Chill Aum.

En janvier, Masaladosa prend le large... Le groupe se rend en Inde pour un concert exclusif à Pushkar au Rajasthan au profit des Enfants de la Rue. Des centaines de personnes profiteront de ce concert exceptionnel sur le site du Old Rang Ji Temple, le plus vieux temple de cette ville sacrée. Les indiens sont conquis par ce métissage audacieux : Masaladosa a réussi le pari de lier, par la musique, langage universel, deux cultures du bout du monde.

Nous avons choisi de faire découvrir ce groupe en raison de leur ouverture envers la culture indienne.

Discographie :

- Baraka, Cd maxi 7 Titres, 2001,
- Chill Aum, 2004.

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com



Mavana

quartet vocal, Madagascar

Dimanche 11 juin

16h

Sainte Marie

Trois sœurs et une cousine interprètent des chants originaux et traditionnels malgaches.

S'inspirant de l'Afrique, de l'Europe et de Madagascar, où elles vécurent de nombreuses années, les quatre chanteuses proposent un style épuré aux polyphonies vocales proches de la perfection. Une formation qui n'a d'ailleurs pas trompé Joe Zawinul puisqu'il a lui-même invité le quartet à plusieurs reprises à le rejoindre sur scène.



Ti Fred

Maloya, Ile de la Réunion

Dimanche 11 juin

18h30

Parc Sainte Marie

Né en 1966 au Tampon (Ile de la Réunion), Fred Belhomme (Ti Fred) passe toute son enfance à Trois Mares, petite ville qui domine l'océan indien et les champs de cannes. Ce sont les processions « malbars » qui lui apprennent les chants des tambours et les rythmes des cloches, morlons ou sati. Puis Ti Fred commence à entendre du maloya dans les années où on le redécouvre vraiment sous l'impulsion de Firmin Viry.

Dans les années 90, il rejoindra Danyel Waro dans son groupe et l'accompagnera aux chœurs et pikèr lors de nombreux festivals en Europe. Après avoir décidé de se remettre à son premier métier de maçon et de quitter la scène pour pouvoir mieux s'occuper de sa famille sans allers-retours incessants vers l'Europe, Ti Fred monte son propre groupe. Il n'a jamais cessé de composer et de chanter le maloya sur la scène réunionnaise.

Meilleure vente de cette fin d'année 2005 à la Réunion, il sort en mars 2006, pour la Métropole, son premier album enregistré avec la complicité de Danyel Waro. Son concert à Ti Piment est une exclusivité européenne.

Festival Ti Piment
Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons
tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com



Papa Roots
Feat. Interactiv Lions : DJ007, DJ Madz

Raggamuffin, Ile de La Réunion + Antilles

Dimanche 11 juin

19h30

Parc Sainte Marie

Papa Roots, dj nancéen, est d'origine réunionnaise. Né à Saint-Benoît, il commence à chanter dans les années 90 au sein du premier « possee » raggamuffin de Nancy : le TAFARI Possee.

Propageant ses lyrics et son flow (débit rythmique de paroles) de formation en formation (West indies, Roots Syndi-k...), il conquiert le public et les fervents défenseurs de la culture rasta lors de nombreuses premières parties : Big Youth, Max Romeo au Terminal Export à Nancy, Neg Marron, Baby G à l'Austrasique à Nancy, Buju Banton à Limoges, MC Janick, Rasta Bigoud, Dub Incorporation...

En 1997, il rencontre DJ Madz, lui aussi réunionnais. Ils intègrent alors Interactiv Lions, fervents défenseurs de la culture ragga. Ils développent un style de raggamuffin entre l'île de la Réunion et les Antilles, réunion de deux cultures dom-tom.

Pour l'occasion du festival, Papa Roots et son selekta inviteront DJ 007 de la Caraïbe.



En partenariat avec,

La ville de Nancy,

RFO,

Africultures, la revue et le site de référence des cultures africaines,

France Bleue Sud Lorraine,

La librairie L'autre Rive,

L'imprimerie st Jacques,

La Mjc Pichon,

La MJC Desforges dans le cadre de Socles et Cimaises,

Le Festival des Tréteaux.

Soutenu par,

Le Ministère de L'Outre Mer,

Le Conseil Général de Meurthe et Moselle,

Le Conseil Général de l'île de la Réunion,

La Spedidam,

Le Pôle des musiques actuelles de la Réunion,

La Fédération des Associations Mahoraises de Métropole,

L'association réunionnaise communication et culture.

Infos pratiques

Parc Ste Marie : avenue Boffrand – Nancy

MJC Desforges, 27 rue de la République – Nancy.

Renseignements : 03 83 27 40 53

Mjc Bazin, 47 rue Henri Bazin - Nancy

Renseignements : 03 83 36 56 65

MJC Pichon, 7 bd Recteur Senn - Nancy

Renseignements : 03 83 37 62 91

Festival Ti Piment

Cécile Louis

CEISM – 36 rue du Capitaine Caillon – 54230 Neuves-Maisons

tél : 03 83 37 54 08 – 06 09 40 11 89 / fax : 03 83 47 02 90

Site : www.tipiment.com / e-mail : communication@tipiment.com